

Les secrets pour avoir de jolis pieds cet été

Autor(en): **Nedjar, Sophie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 48

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les secrets pour avoir de

Ils sont boudés, oubliés et négligés durant l'hiver. Ils deviennent une préoccupation alors sur les soins cosmétiques et autres articles de pédicure pour retrouver de jolis

L'été est enfin arrivé. Du coup, vos pieds sont appelés à se dénuder et... catastrophe! Comment faire pour les montrer sous leur meilleur jour alors qu'on les a négligés durant la mauvaise saison? Les fabricants de produits cosmétiques ont évidemment bien compris les enjeux et ils rivalisent d'ingéniosité pour vous proposer des orteils dignes d'être livrés aux regards. Entre petits outils, pierres ponces, pansements et baumes, les grandes surfaces et pharmacies regorgent de propositions pour soigner ongles, ampoules, cors et autres durillons. Alors que dans les rayons parfumerie, les clientes se laissent tenter par des vernis à ongles ludiques ou élégants, qui se déclinent du vert au violet et du pailleté au mat.

L'ingéniosité des professionnels n'a pas de limite ou presque. En tapant «soin des pieds» sur internet, des millions de possibilités sont offertes sous forme de recettes, astuces et adresses. Des blogs sont le support de confidences révélatrices des préoccupations et tendances qui surgissent avec l'été. La *fish* pédicure et la chaussette exfoliante sont ainsi deux des quelques pratiques en vogue qui défraient la chronique et soulèvent la controverse.

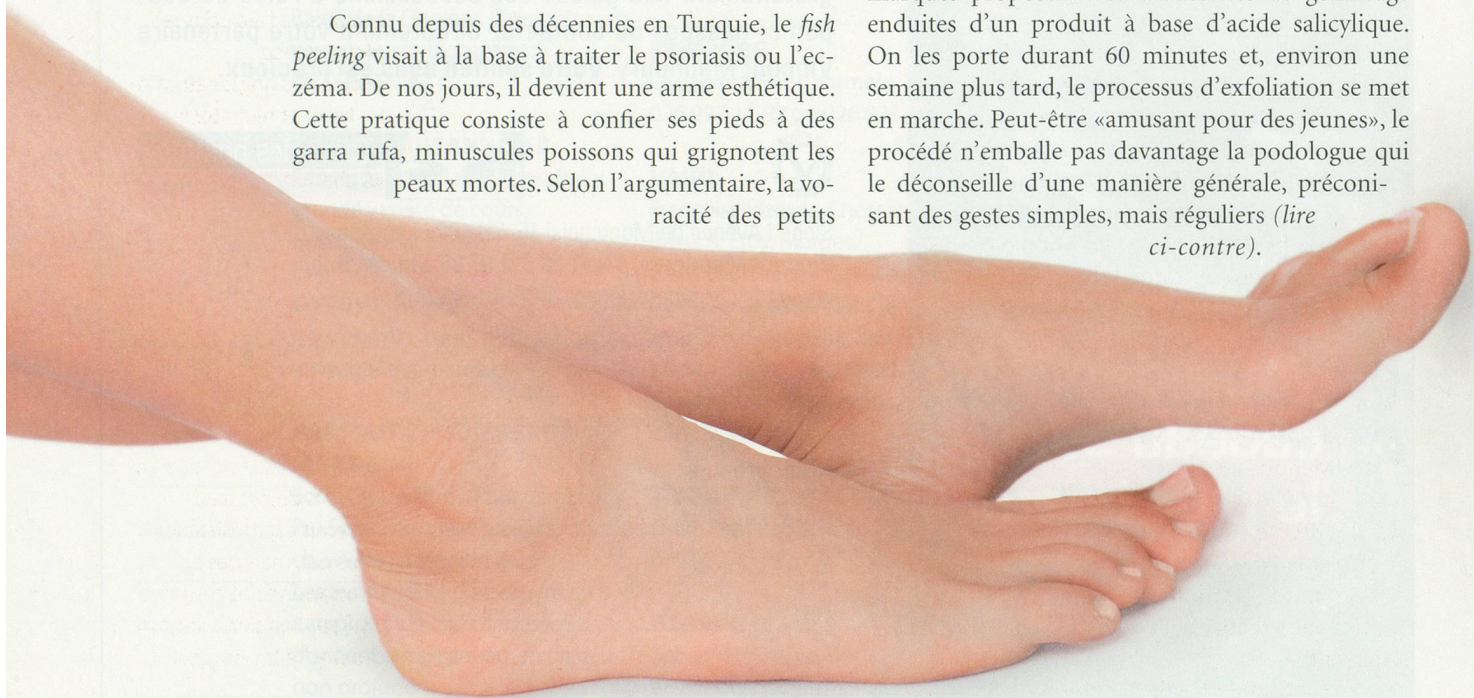
Protection de l'homme ou de l'animal?

Connu depuis des décennies en Turquie, le *fish peeling* visait à la base à traiter le psoriasis ou l'eczéma. De nos jours, il devient une arme esthétique. Cette pratique consiste à confier ses pieds à des *garra rufa*, minuscules poissons qui grignotent les peaux mortes. Selon l'argumentaire, la voracité des petits

animaux arriverait à bout des callosités, permettant d'obtenir «en quelques minutes une peau de nouveau-né», de manière «écologique.» Mais attention! Aujourd'hui, le *fish SPA* est interdit dans de nombreux Etats américains et au Canada. Et chez nous? Il est encore proposé, mais avec une grande insécurité quant à la salubrité de l'eau qui peut s'avérer un «bouillon de culture». «Il suffit d'une petite fissure ou plaie pour risquer une infection ou la transmission de maladies, s'insurge Martine Blaser-Menoud, présidente de la Société suisse des podologues. Mais en vacances, dans un milieu naturel, pourquoi pas?» La spécialiste précise cependant que ce type de pratique est absolument à proscrire pour les pieds fragiles. Pour sa part, Giovanni Peduto, vétérinaire cantonal du canton de Vaud, n'est pas plus enthousiaste. «S'il n'y a pas d'interdiction en Suisse, l'Office vétérinaire fédéral a recommandé aux cantons de ne pas accorder d'autorisation aux établissements qui souhaitent utiliser ces poissons, en raison d'une instrumentalisation excessive de l'animal.»

«Pas très sexy»

Alors peut-on se laisser séduire par l'autre solution miraculeuse du peeling sans effort? Différentes marques proposent des chaussettes de gommage enduites d'un produit à base d'acide salicylique. On les porte durant 60 minutes et, environ une semaine plus tard, le processus d'exfoliation se met en marche. Peut-être «amusant pour des jeunes», le procédé n'emballé pas davantage la podologue qui le déconseille d'une manière générale, préconisant des gestes simples, mais réguliers (*lire ci-contre*).



Kesu

jolis pieds cet été

lorsqu'il est temps de mettre des sandalettes. De nombreuses femmes se ruent pieds. Les podologues invitent toutefois à la prudence.

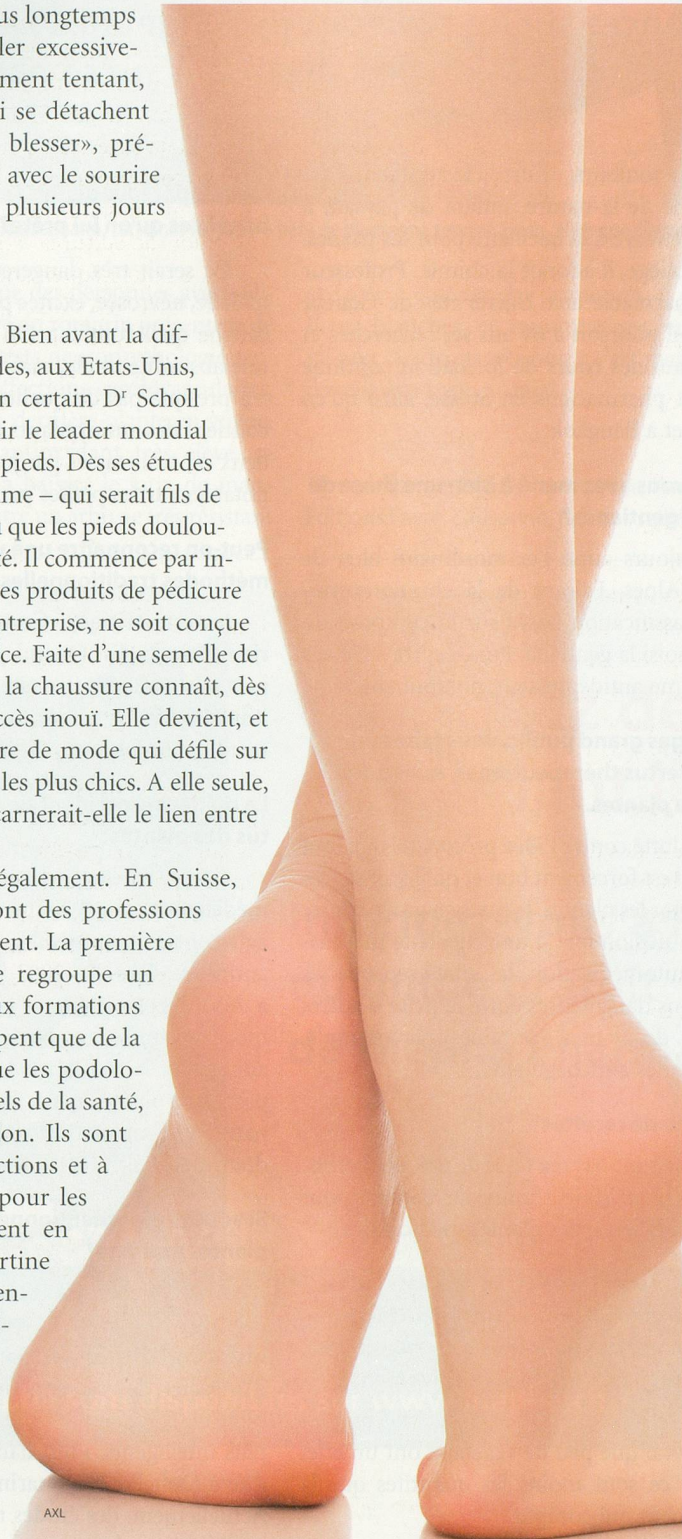
«Laisser agir le produit plus longtemps que prescrit peut se révéler excessivement astringent ou, forcément tentant, tirer sur les lambeaux qui se détachent est un vrai risque de se blesser», prévient-elle. Avant d'ajouter avec le sourire que «cette pelade durant plusieurs jours n'est pas très sexy.»

A qui confier ses pieds?

Petit retour en arrière. Bien avant la diffusion de ces deux méthodes, aux Etats-Unis, c'est autour de 1900 qu'un certain D^r Scholl s'est imposé jusqu'à devenir le leader mondial du soin et de la beauté des pieds. Dès ses études de médecine, le jeune homme – qui serait fils de cordonnier – est convaincu que les pieds douloureux ne sont pas une fatalité. Il commence par inventer et commercialiser des produits de pédicure avant, qu'au sein de son entreprise, ne soit conçue la fameuse sandale d'exercice. Faite d'une semelle de bois et de lanières de cuir, la chaussure connaît, dès les années soixante un succès inouï. Elle devient, et est restée, un réel accessoire de mode qui défile sur les promenades des plages les plus chics. A elle seule, l'histoire de ces soccoli incarnerait-elle le lien entre esthétique et santé?

Une mise en garde également. En Suisse, pédicure et podologue sont des professions qui se distinguent nettement. La première n'est pas protégée et elle regroupe un ensemble de praticiens aux formations très diverses qui ne s'occupent que de la beauté des pieds. Alors que les podologues sont des professionnels de la santé, ayant reçu une autorisation. Ils sont habilités à traiter les affections et à rechercher des solutions pour les pieds fragilisés, notamment en raison de pathologies. Martine Blaser-Menoud est cependant loin de rejeter l'intérêt de prendre soin de l'esthétique de ses pieds. Si certaines pratiques la fâchent, d'autres la séduisent.

Sophie Nedjar



Les 6 conseils de la podologue

Pour des personnes ne souffrant pas d'affection particulière ou d'une mauvaise vascularisation, des soins simples permettent de garder, toute l'année, des pieds sains et beaux.

- 1 Sécher minutieusement les pieds après la douche ou le bain.
- 2 Les crémers quotidiennement avec un produit plutôt riche en lipides durant l'hiver et davantage hydratant en été. Pour plus de bénéfices, alterner les marques, afin de ne pas habituer la peau.
- 3 Une à deux fois par semaine, poncer en douceur. A sec avec une râpe de pédicure en papier émeri ou sur peau mouillée, à l'aide d'une pierre ponce.
- 4 Couper les ongles au carré, les limer et hydrater les cuticules.
- 5 «A chaque chaussure son activité!», en changer régulièrement. Il est préférable de les acheter en fin de journée et de privilégier le tout cuir. Les sandalettes sans bride arrière sont à porter avec modération, car à chaque pas, le talon est frappé ce qui favorise la formation de corne et de fissures.
- 6 Le vernis est irrésistible? Alors oui, mais pas en permanence et toujours enlever l'ancien avant de repeindre les ongles.